

côté le Buddha de l'*adhyeṣaṇa* a souvent, lui aussi, ses mains réunies dans le geste de la méditation (fig. 213). On ne s'étonnera donc pas qu'on ait parfois figuré le Bodhisattva du *saṃcodana* coiffé et méditant (fig. 347 a ⁽¹⁾ et 414) : et de même nous ne serions nullement surpris de voir sortir de terre une Première Méditation dont le héros aurait entre les doigts le *kamaṇḍalu* ou le lotus pendant qui en prend parfois la place (cf. fig. 427). Peu nous importe ici. Ce qu'il faut surtout retenir, et la conclusion qui découle inéluctablement de tout ce qui précède, c'est qu'il n'y a pas de statue gandhârienne du Bodhisattva qui ne puisse être à la rigueur rapportée à l'héritier présomptif des Çâkyas. Qu'elle soit assise ou debout, en méditation ou en conversation, avec ou sans turban, porteuse ou non du vase à eau, il n'est aucune de ces idoles princières qui n'ait son prototype dans quelque scène figurée de la jeunesse de Çâkyamuni. Si nombreuses et variées qu'aient pu être plus tard leurs attributions spéciales, un fait reste acquis : c'est que sur les bas-reliefs légendaires du Gandhâra nous avons déjà rencontré le modèle de presque toutes, sinon de toutes les images de Bodhisattvas que connaisse l'école.

TÉMOIGNAGE DES MOTIFS DÉCORATIFS. — Tandis que leur témoignage bénéficie ainsi en entier au compte de Siddhârtha, celui des motifs décoratifs n'est pas moins péremptoire en faveur de Maitrêya. Il va de soi que nous ne pouvons guère en attendre d'autre sur ce dernier. Comme sa légende, en dépit des nombreuses prédictions qui la concernent, est, par définition, le secret de l'avenir, il serait prématuré de vouloir qu'elle fût déjà représentée sur les bas-reliefs. Ce que nous savons de plus sûr à son endroit, en ce sens que tous les textes sont unanimes à l'affirmer, c'est que ce « Messie » du

au roi Çuddhodana et aux rîṣis de la Première Méditation les deux dieux de l'Instigation, après quoi l'artiste a fait joindre les mains à tout le monde.

⁽¹⁾ Sur cette image, il y a eu en plus contamination de l'arbre de la Première Méditation, pour faire pendant à celui de l'*adhyeṣaṇa*.